

Le nouveau bâtiment du CISIT, moteur scientifique du Technopôle, a été inauguré

C'est hier matin qu'était inauguré le nouveau bâtiment CISIT, ou campus international sur la sécurité et l'intermodalité dans les transports, au Mont-Houy, en présence de nombreux élus. L'inauguration de cette « Mecque » de la recherche régionale dans le domaine du transport s'inscrit dans l'ambitieux projet du Technopôle Transalley. Décryptage.

PAR MARIE BOUREY
valenciennes@lavoixdunord.fr
PHOTOS « LA VOIX »



Les nouveaux bâtiments ont été inaugurés par Valérie Létard, Mohamed Ourak et Marielle Cuvelier.

► Qu'est ce que le CISIT ? Littéralement, il s'agit du campus international sur la sécurité et l'intermodalité dans les transports. Concrètement, ce bâtiment flambant neuf, implanté dans le prolongement du campus universitaire du Mont-Houy, accueille, sur 2 500 m², enseignants-chercheurs et doctorants, spécialisés dans le domaine du transport ferroviaire et automobile. Véritable moteur scientifique du Technopôle Transalley, le CISIT est l'héritier du groupement régional pour la recherche dans les transports (GRRT) créé en 1983 dans la région. C'est l'université de Valenciennes qui en assure le pilotage à travers Éric Markiewicz, son coordinateur. Au total, Le CISIT fédère douze laboratoires régionaux, ainsi que trois centres de dévelop-

pement technologiques.

► Quel est son but ? L'objectif de la structure consiste à répondre aux problématiques de développement en termes de mobilité durable des personnes et des biens, le tout en réunissant les meilleurs acteurs de la recherche dans le Nord - Pas-de-Calais. « Notre arrivée dans ces locaux permet le regroupement, en un même lieu, de tout un écosystème dédié au transport et à la mobilité avec principalement deux grands secteurs

d'activités économiques que sont le ferroviaire et l'automobile. Cette concentration d'acteurs, de la recherche à l'innovation, est une force d'émulation et d'attractivité pour d'autres entreprises innovantes », ajoute le professeur Éric Markiewicz.

► Qui travaille sur le campus ? S'agissant d'une structure de recherche, on retrouve dans les locaux des enseignants-chercheurs, du personnel d'accompagnement de la recherche : ingé-

nieurs, techniciens et administratifs, ainsi que des doctorants et post-doctorants, « chevilles ouvrières du projet », selon le coordinateur. « C'est cet ensemble qui contribue à développer les transports du futur. » À l'échelle régionale, le CISIT, qui s'étend sur plusieurs sites, représente 360 personnes dont 40 % à Valenciennes.

► Qu'apporte le CISIT à l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis ?

« L'intérêt du CISIT est d'assurer la pérennité de l'université en ayant une identité, assure Éric Markiewicz, on a adopté une position de leader sur les transports et la mobilité depuis de nombreuses années et on est aujourd'hui reconnu par l'ensemble des universités comme un établissement référence. Pour attirer les futurs étudiants, c'est également un plus puisqu'on y trouve de la formation, de la recherche et des entre-

« On a adopté une position de leader sur les transports et la mobilité depuis de nombreuses années. »

prises. »

► Quelles sont les ambitions du CISIT ?

Pour la période 2014-2020, l'objectif de la structure est de devenir une fédération de recherche à travers une structure juridique propre, ce qui devrait permettre une meilleure synergie de l'ensemble des acteurs du Technopôle. Une autre ambition du CISIT est de pouvoir aider les PME et PMI en mettant à disposition leurs moyens et leur savoir-faire. « Aujourd'hui, elles n'ont pas les structures et le matériel "ad hoc" pour s'inscrire dans les projets de recherche. On ambitionne donc de profiter du Technopôle pour mettre en relation les différents acteurs. Transalley est la pierre angulaire du projet et le CISIT répond de son côté à la partie recherche », conclut Éric Markiewicz. ■